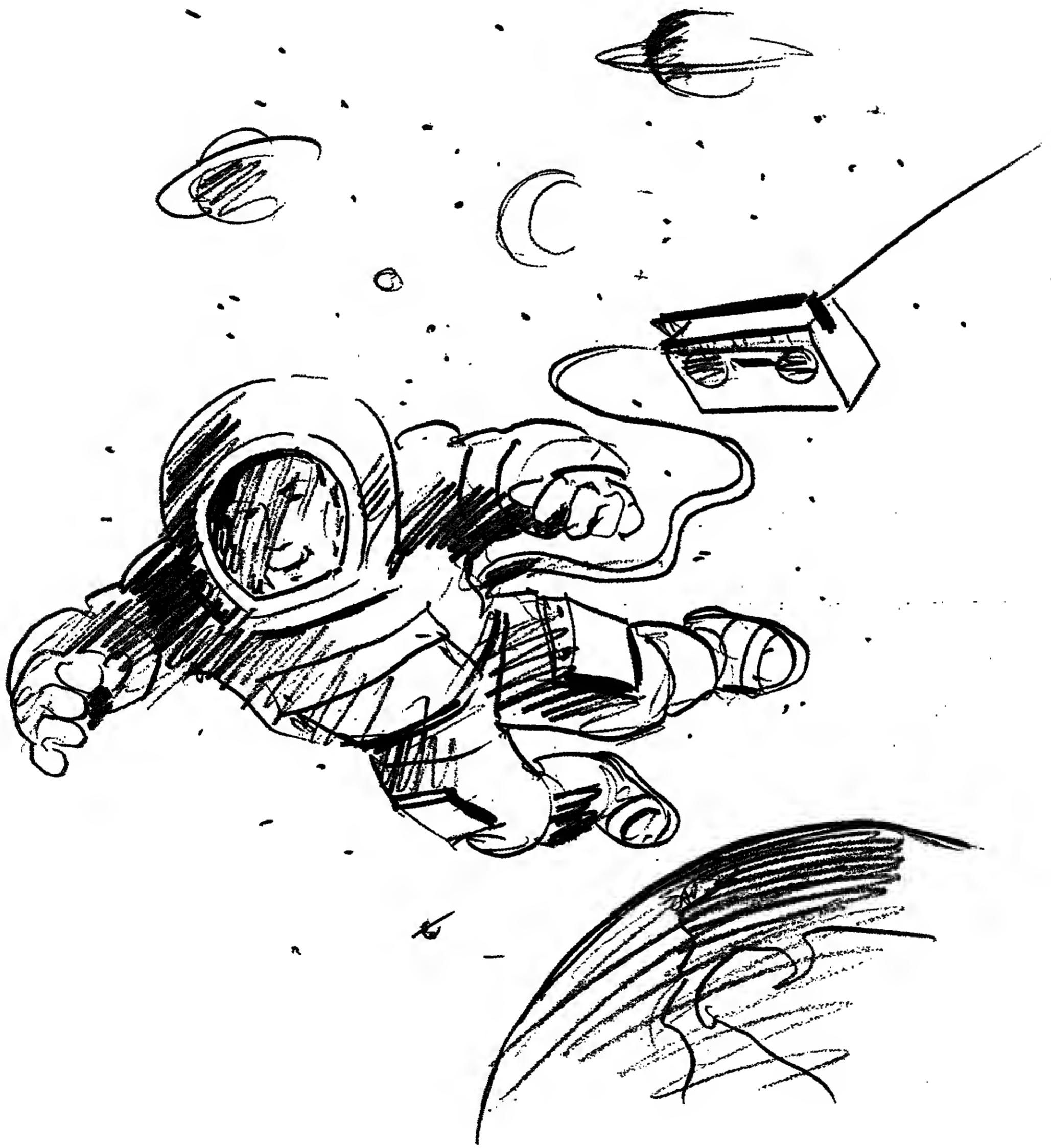


La culture sans pesanteur.



Avec France Culture, la culture décolle. Transporté à toutes les altitudes, dans tous les climats, vous passez du chaud au froid. Ça file, ça brille, ça voyage. Avec les dramatiques, les feuilletons et les grands documentaires, vous devenez fou de la création radiophonique, douce, violente, envoûtante.

Avec "Les papous dans la tête", vous vous laissez saisir par le tourbillon de l'impertinence, de l'humour et de la dérision. Avec "Musiques mode d'emploi", vous êtes initié au secret des musiques les plus diverses.

8h30: vous empruntez "Les chemins de la

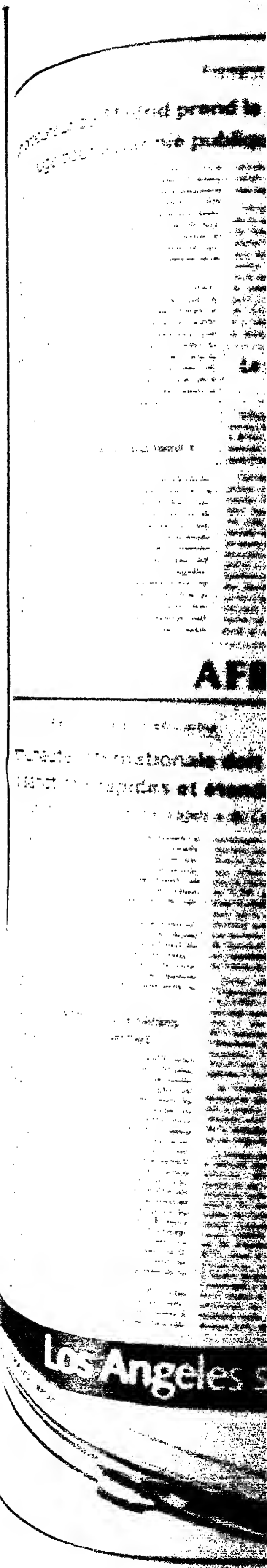
connaissance" et, pendant toute la matinée, vous aimez qu'on parle simplement, passionnément, d'histoire, de philosophie, de science, d'économie...

Vous êtes léger, vous êtes à l'aise, vous respirez. Avec France Culture, c'est comme ça tous les jours, 24 h sur 24: le plaisir vient en tête.

France Culture. Le plaisir en tête.



مرکز از لاهل



ASIE

LE 38° PARALLÈLE, DU COTÉ NORD-CORÉEN

« La douleur affreuse de cette muraille tragique... »

L'Assemblée nationale sud-coréenne, en session extraordinaire depuis une semaine, poursuit des travaux qui devraient aboutir, à terme, à une modification de la Constitution adoptée en 1980 pendant la loi martiale. Sous la pression des manifestations, et alors que les violences estudiantines avaient tendance à se multiplier, la majorité gouvernementale a accepté de négocier sur la principale demande de l'opposition : une révision constitutionnelle permettant l'élection présidentielle au suffrage universel lorsque le mandat du président Chun Doo Hwan arrivera à son terme, en 1988.

De notre envoyé spécial

Pamunjom. — A l'entrée de la zone démilitarisée, côté nord, un panneau routier indique « Séoul : 70 km ». Mais, précise le lieutenant Ri Djong Ho, « nous n'en sommes, à vol d'oiseau, qu'à 44 kilomètres ». Pyongyang, dont nous sommes venus par train de nuit, une habitude nord-coréenne destinée sans doute à déjouer la curiosité des étrangers, est à 211 kilomètres. En ce dimanche de printemps, l'un des fronts les plus « chauds » de la planète, où des centaines de milliers de soldats en armes se font face depuis le début de la « guerre froide », semble bien calme : on entend chatter les oiseaux entre les bémollements de haut-parleurs luttant à force de décibels de part et d'autre de la zone démilitarisée.

La route de Pamunjom est parsemée d'obstacles antichars. De part et d'autre, les champs cultivés, mais vides de paysans, semblent démentir toute tension. En ce jour férié, il a fallu réveiller le bureau militaire de relations publiques. Pamunjom est désert. Deux G.I. du côté ONU, dont un chargé de mitrailleuse avec son appareil photo — le visiteur. Du côté communiste, une demi-douzaine de militaires nord-coréens sanglés dans un uniforme impeccable. Le lieutenant Ri indique les différents sites à voir, comme la coopérative modérée nordiste, dont on dit à

Séoul qu'il s'agit d'un « village Potemkine » inhabité. La coopérative voisine de Pyonghwa « Paix », aux belles maisons neuves, semble déserte. En revanche, on voit des paysans dans des villages aux chaumières moins rutilantes, situés un peu plus vers l'intérieur.

Selon Pyongyang, qui tient une comptabilité méticuleuse, il y a eu, au jour de notre visite, 420 000 violations ennemies du cessez-le-feu. Elles sont comptabilisées dans un petit musée consacré au conflit coréen. Chose curieuse, aucune mention n'y est faite de l'intervention des « volontaires » chinois qui sauvèrent le régime communiste en 1950, et qui eurent des centaines de milliers de morts. Une salle leur serait cependant consacrée, que l'on n'ouvre qu'à l'occasion du passage de visiteurs chinois.

Les « villages Potemkine »

A une heure de voiture de là, le major Kang Myung Son montre, du poste d'observation de Djanpyong, le fameux mur qui, selon Pyongyang, a été construit illégalement tout le long de la zone démilitarisée par les sudistes. On voit, en effet, plusieurs centaines de mètres d'une muraille de béton à un kilomètre environ au-delà des barbelés marquant la ligne de démarcation. Celle-ci est défendue, toujours du côté sud, par des petits forts ressemblant à ceux des Américains au Vietnam, construits en plein dans la zone démilitarisée, sur le haut de pitons, et arborant les deux drapeaux de l'ONU et de Séoul.

L'endroit a été certainement bien choisi. On ne voit pas de positions nordistes, ni la barrière électrifiée et minée que, selon le Sud, le Nord aurait construite pour éviter les désertions. On n'entend que la propagande sudiste : des haut-parleurs d'une formidable puissance nous débitent leurs slogans entrecoupés de coups américains.

Le calme est troublé par quelques coups sourds d'artillerie. Au fond, on aperçoit deux bourgades modernes. Le major nous dit que les sudistes ont eux aussi leurs « villages Potemkine » et qu'il n'a jamais vu quelqu'un bouger là-bas.

Il dénonce « la douleur affreuse de cette muraille tragique, qui divise même les animaux. Même ceux-ci ont une conscience et nous rejoignent », ajoute-t-il. Et les fameux tunnels découverts au sud et par lesquels les nordistes auraient voulu envahir le Sud ? « Ce n'est pas logique, dit-il. Nous n'en avons pas besoin pour une guerre moderne. Peut-être ont-ils été creusés pendant la guerre. » Et de dénoncer les



portes mystérieuses décelées dans le nez.

Toujours est-il que, du côté nord, on n'aperçoit aucun matériel, aucun préparatif militaire. Seulement un nombre impressionnant de soldats, y compris dans les travaux publics et l'agriculture. Mais il est sûr que l'armée populaire est quelque part, sous terre ou dans les montagnes qui entourent la ville de Kaesong.

Le chaud et le froid soufflent alternativement sur la péninsule

divisée. Est-ce une coïncidence si les deux camps ne parviennent pas à faire des concessions en même temps ? La tension permet souvent de réprimer l'opposition au nom de la défense de la patrie... Toujours est-il que Pyongyang ne veut plus entendre parler de « reconnaissance croisée » du Nord et du Sud, d'entrée des deux Corées à l'ONU.

« La division crée un danger de guerre », dit M. Kang Sok Ja, vice-ministre des affaires étrangères. L'organisation des Jeux olympiques à Séoul en 1988 est devenu un véritable « problème politique ». Il condamne comme « ingérence dans nos affaires intérieures » la prise de position du sommet de Tokyo sur la Corée. Pourquoi alors maintenir des relations diplomatiques avec des gouvernements ayant une ambassade à Séoul, ou chercher à en établir avec des pays comme la France ? Nécéssité faisant loi, « c'est pour éviter que de nombreux pays reconnaissent seulement le Sud, ce qui risquerait d'isoler notre pays ».

Ces problèmes n'empêchent pas toute une propagande de fleurir au Nord : on voit dans les rues des panneaux représentant une Corée réunifiée composée d'un parterre de fleurs ou de têtes souriantes ; on traitait de la fraternité entre populations de part et d'autre de la zone démilitarisée ; on encourageait les mariages de bourgeois sudistes avec des « américanogantes ». Les journaux couvrent quotidiennement les manifestations antigouvernementales du Sud — alors que règne au Nord un unanimisme officiel. — les brutalités policières et les « violations de la démocratie ». Les Nouvelles de Pyongyang du 3 mai titraient « La lutte des étudiants coréens », puis « La crise » au Sud et « L'accueil froid » réservé au président Chun lors de sa récente visite en Europe.

PATRICE DE BEER.

(1) Selon l'Institut d'études stratégiques de Londres, le Sud a 600 000 soldats pour une population de 42 millions d'habitants, plus environ 8 millions de réservistes et de forces paramilitaires. Le Nord a 838 000 soldats pour 20 millions d'habitants, plus de 3 millions de réservistes et 4 millions de membres des milices « Garde rouge ».



Plus vite, moins cher!

en permanence
1000 PEUGEOT
en stock

Commandez votre PEUGEOT
chez
NEUBAUER
c'est la garantie du prix et du service!

NEUBAUER

4, rue de Chateaudun 75009 PARIS ☎42.85.54.34
227, bd. Anatole-France 93200 ST-DENIS ☎48.21.60.21



Voire serrure doit être révisée!

Les cambrioleurs se perfectionnent et utilisent des techniques et des outils de plus en plus évolués. Si votre serrure ne peut résister, vous serez la prochaine victime!

Faites réviser régulièrement votre serrure en vous adressant à tout serrurier revendeur de notre marque.

Il vous dira si votre serrure est encore capable ou non, de résister aux techniques actuelles des cambrioleurs.

S.A. PICARD, 4, rue St-Sauveur, 75002 PARIS, 42-33-44-85 +

12, 13, 14 JUIN CHEZ RENAULT

3 JOURS D'EXCEPTION

Avant la collection 1987
• Prix exceptionnels sur des modèles neufs 86 disponibles
• Crédit exceptionnel au TEG de 8,8 % sur 12 mois.

Jusqu'au 30 juin 1986, la DIAC vous propose un crédit de 8,8% sur 12 mois, valable sur toutes les Renault neuves de tourisme millésime 86 disponibles (sauf Renault 21 et 9' Louisiana). Apport minimal 20%. Exemple pour 10000 F empruntés: TEG: 8,8%, 12 mensualités de 873,58 F soit un coût total de 10482,96 F. Sous réserve d'acceptation du dossier par DIAC S.A., au capital de 350 000 000 F. RC. Paris B 542062435-51-53 Champs-Élysées 75008 Paris.

RENAULT
DES VOITURES
A VIVRE



RENAULT présente GM

O'ÉTÉ
1986
12

Le Monde DES LIVRES

De l'inconfort d'être roumain

Quand Ionesco était un jeune homme
en colère...

« **T**OUT livre est remarquable si l'on se dit qu'il est remarquable. Tout livre est exécutable si l'on se dit qu'il est exécutable. Je suis aussi convaincu de l'inutilité de la critique que du manque de signification métaphysique de la littérature... Je fais de la critique, généralement négative, parce qu'il est évident que j'ai l'esprit mal tourné, mais aussi pour éprouver ma virtuosité dans l'art de la contradiction... pour rire, pour faire plaisir aux rivaux envieux de l'auteur et à la belle qu'il vient de plaquer. » Ces lignes ont été écrites par Eugène Ionesco, il y a plus d'un demi-siècle, en Roumanie, dans un essai que l'on vient seulement de publier à Paris. Au-delà de son caractère grinçant et provocateur, ce texte de « critique de la critique » et d'auto-analyse ironique nous restitue le paysage culturel, mal connu, d'un pays en pleine euphorie qui découvre avec perplexité, au début des années 30, son identité européenne. Nous y retrouvons aussi les vieilles obsessions de l'auteur, clown tragique et génial, déjà fasciné par l'absurde et par la dame noire à la fin.

Précisons le rapport d'Eugène Ionesco avec son double terroir. Il est né dans un bourg au pied des Carpates, en 1912, d'une mère française et d'un père roumain. En 1913, la famille vient en France pour retourner à Bucarest au bout de douze ans. Ce n'est

qu'en 1938 que le futur auteur des *Chaises*, boursier de l'Institut français de Bucarest, comme Cioran, choisira définitivement la France. Comment était-elle, à cette époque, la Roumanie que l'écrivain ne reverra plus et qui, sans doute, l'a marqué irrémédiablement ?

Pendant la « vingtaine glorieuse » qui précède le naufrage européen, Bucarest connaît un extraordinaire épanouissement culturel qui déterminera aussi bien la création de ses grands exilés que celle des écrivains demeurés au pays.

Le modèle maternel

Entre 1918 et 1938, les cénacles et les revues littéraires font florès, les partisans de l'ouverture vers l'Ouest affrontent les traditionalistes de tous bords dans une totale liberté d'expression, les surréalistes dynamisent de vieux mythes, et, à la faveur de ce climat stimulant, quelques jeunes émergent, aussitôt reconnus par leurs pairs, poètes, romanciers et critiques d'une autre génération. Parmi les nouveaux venus, Benjamin Fondane en route vers Paris (il connaîtra une fin tragique à Auschwitz), Mircea Eliade de retour d'Inde (il publie son premier roman, *Maitreyi* (1) où il sacralise l'amour charnel), Cioran exprimant dans *Sur les cimes du désespoir* son ombreuse luci-



CAGNAT

dité, enfin, Eugène Ionesco, arrivé de France qui fait paraître cet essai ravageur, intitulé *Non*, texte très bien traduit en français et annoté avec compétence par sa fille, aujourd'hui

dynamise la Roumanie - très bien rendue dans la préface d'Eugène Siminn - est, bien sûr, décapant.

EDGAR REICHMANN.
(Lire la suite page 19.)

* *NON*, d'Eugène Ionesco, essai traduit du roumain par Marie-France Ionesco, préface d'Eugène Siminn, post-face (excellente) de Beana Gregori, Gallimard, 310 p., 110 F.

(1) *La Nuit bengali*, en français, Gallimard, Folio.

Les émerveillements de Georges Limbour

Un nouvel éditeur, l'Elocoquent, ajoute deux titres à l'œuvre de cet écrivain qui allait se promener parmi les étoiles.

NON, Georges Limbour n'est pas un oublié ! Cet écrivain rare, dans tous les sens du mot, a reçu d'année en année, depuis sa mort brutale sur une plage de Cadix en 1970, d'étonnants témoignages de survie. Les amis ont parlé d'abord, pour faire savoir au monde quel poète, quel conteur lui avait été ravi (numéro spécial des *Lettres nouvelles* et de *Critique*). Ses quatre précieux romans - *Les Vanilliers* (1938), *La Pie voleuse* (1939), *Le Bridge de madame Lyane* (1948), *La Chasse au mouro* (1963) -, ont été réédités ; ses poèmes, ses récits, dispersés dans des revues, ont été publiés en recueil. Est-ce à cette relance posthume que Georges Limbour doit aujourd'hui de faire des conquêtes dans une génération qui n'est plus la sienne ?

Il vient de recevoir un double hommage. Un jeune éditeur, Alain Gruenewald, s'est placé sous son invocation. Il se baptise l'Elocoquent, faisant écho à l'unique pièce de théâtre de Limbour. Montée par Marcel Maréchal en 1965, quinze ans après sa composition, *Elocoquente* n'avait pas remué les foules. La critique lui avait trouvé le charme fané des textes d'un autre âge. Et voici que nous revient son titre bégayant par dérision, pour servir d'enseignement à une maison qui se lance en ajoutant deux titres à la courte bibliographie de Limbour. Curieuse destinée de cette œuvre qui s'édifie d'une manière posthume, comme si elle était faite autant par les autres que par l'auteur lui-même !

Georges Limbour, c'est vrai, a peu publié de son vivant, mais, tant par le texte bref, né de l'occasion, engraissant rapidement éblouissements et indigna-

Critique d'art et art critique

Les deux recueils que nous propose l'Elocoquent relèvent, l'un de la critique d'art, l'autre de l'art critique, qui consiste à faire quelque chose de rien ou presque, en laissant vagabonder sa plume et son imagination. Deux aspects essentiels de cet écrivain qui fut un romancier exigeant, un connaisseur averti de la peinture moderne et un journaliste plein de dons, qui ne peinait pas sur la copie à rendre. Dans ces diverses manifestations, c'est toujours un poète qu'on reconçoit.

JACQUELINE PIATIER.
(Lire la suite page 19.)

* **LE CARNAVAL ET LES CIVILISÉS**, 142 p., 85 F. **DANS LE SECRET DES ATELIERS**, 92 p., 68 F. Ces deux recueils d'articles de Georges Limbour sont publiés par l'Elocoquent, 5, rue Médéric, 75017 Paris. Distributeur : Distique, 17, rue Hoche, 92240 Malakoff.

LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH, de l'Académie française

Les écrivains et le Front populaire

Apart certaines municipalités et entreprises, le cinquantenaire du Front populaire ne remue pas les foules ni les éditeurs. Une demi-douzaine de titres neufs ou de rééditions marquent l'événement, comme pour le centenaire de quelque poète perdu de vue. La situation politique n'explique pas entièrement le peu d'empressement à célébrer l'avant-dernier passage de la gauche au pouvoir. Une autre raison semble plus solide, la même qui a empêché l'événement d'inspirer de grandes fresques épiques : son manque de culmination et de personnalisation héroïques, son effilocheage, sa fin sans grandeur.

Ce n'est plus à prouver : les arts du spectacle, parce qu'ils sont conçus et consommés collectivement, traduisent plus immédiatement que l'écrit la sensibilité d'une époque, même a'ils lui tournent le dos ou visent à l'en distraire. Le cinéma fut particulièrement inventif et talentueux dans la période, entendue au sens large - en gros de 1935 à 1939. Même les films sans lien avec l'actualité politique et sociale ont un air de famille qui ne trompe pas, qui donne le ton des mentalités, et prouvent ainsi la force de sources historiques de premier ordre.

Les éditions Lherminier ne s'y sont pas trompées en demandant à une historienne de signer le volume *Front populaire de leur collection « Le cinéma et son histoire »*. C'est l'histoire et son cinéma qu'aurait pu titrer Geneviève Guillaume-Grimaud, universitaire littéralement fascinée par l'effort du septième art à sa discipline.

RENOIR domine, bien sûr, la création du moment, avec *La vie est à nous* et *la Marseillaise*, directement issus de la conjoncture de 36, mais aussi avec deux films symptomatiques des préoccupations de l'heure, voire de l'inconscient collectif. *Le Crime de M. Lange* annonce, dès avant les élections, les rêves d'auto-gestion qui naîtront au cours des grèves de juin et des occupations d'usines. Sortie fin 1938, après l'échec de la grève générale du 30 novembre, *la Bête humaine* rappelle, à la suite de Zola, les tares physiologiques auxquelles aucune réforme sociale ne saurait remédier.

Geneviève Guillaume-Grimaud ne cède pas à la tentation de ne retenir que les films socialement engagés, comme les précités et *la Belle Equipe*, de Duvivier. Elle rappelle que les plus gros succès allèrent au Roi, vaudeville d'après Fiers et Caillavet, et à *l'Appel du silence*, de Léon Poirier, sur la vie du

Père de Foucauld. L'auteur n'ignore pas non plus que, contrairement aux livres, les films dépendent de lourdes contingences techniques et financières. Le parlant commence à poindre. La couleur va suivre. La crise économique de 1929 est toute proche. La guerre menace.

L'analyse des films proprement dite est précédée de rappels lumineux sur les bouleversements politiques et leurs origines, la situation matérielle du cinéma français et étranger des années 30, les conditions de production, de réalisation, de distribution, les pressions, les censures, la presse. A travers cette dernière, nous revivons déjà les débats toujours actuels, sur l'engagement, sur la nécessaire ambiguïté des œuvres d'art. Peu d'ouvrages ont aussi largement exploité les journaux spécialisés, où se reflètent au second degré les rêves de l'époque, sa fuite dans la comique tropier, l'exotisme de pacotille, le dépaysement psychologique, le malheur d'eutru...

En fin de période, l'espoir de sauver la paix fait pendre à l'esprit munichois des Français et se révélera la... « grande illusion » d'une « embellie » sans lendemain !

Il y a longtemps que le revue de presse aide à écrire l'histoire générale, singulièrement pour cette période où l'idéologie déferle, où la polémique fait rage, où la calomnie et l'invective tiennent souvent lieu d'événement, quand elles ne poussent pas au crime ou au suicide.

Dès 1961, Armand Colin inscrivait dans sa collection « Kiosque » un *Front populaire*, de Louis Bodin et Jean Touchard. L'ouvrage est repris et mis à jour sous la nouvelle rubrique « L'histoire par la presse ». Est-ce l'effet de mai 68 et de mai 81 ? La France paraît encore plus « coupée en deux », à propos de 36, que lors de la première édition, il y a vingt-cinq ans. Pour les uns, ce fut une avancée sociale équivalente à une révolution légale, une étape de l'émancipation humaine, une explosion culturelle ; pour les autres, une terreur et un gâchis sanctionnés par la défaite de 1940. Les mêmes arguments traînent dans les têtes depuis un demi-siècle, à l'exception des préjugés racistes dont le génocide allait montrer l'aberration criminelle et bannir l'usage, au moins en surface mais non en profondeur - notre courrier à propos d'articles ou de livres touchant à l'époque nous le fait craindre !

(Lire la suite page 20.)

GERMAN CASTRO CAYCEDO

German Castro Caycedo
Je lègue mon âme au diable
roman

Ceci est un roman d'aventures, d'aventures vraies... Dans un hamac, un cadavre desséché, et près de lui un testament qui se termine sur les mots : "Je lègue mon âme au diable..." Une sorte de cauchemar dans la forêt vierge... 79 F

S E U I L

A LA VITRINE

FLORA TRISTAN



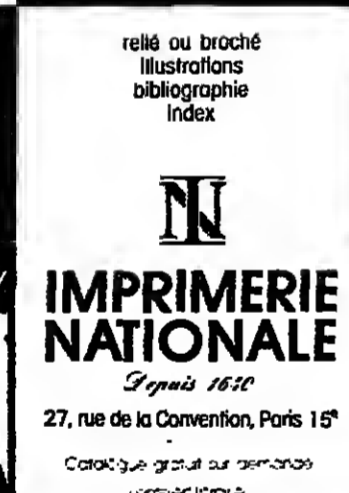
Union Ouvrière

Une édition de Daniel Armogathe et Jacques Grandjoc

des femmes 1986

Pour bien connaître le XXe siècle

la collection NOTRE SIÈCLE



L'intime



L'INTIME Au cœur de la vie privée, l'intime, frontière floue entre soi et le monde...

ROMANS

L'élégante ambiguïté d'un « conte moral »

Trois personnages en quête d'eux-mêmes : Peul est l'ami de Claire, et lui a fait connaître Thomas...

Peul, un dilettante « humaniste et courtis », est celui qui, créant l'inquiétante douceur du trio, apparaît d'abord comme le meneur d'un jeu...

EN POCHÉ

La Manufacture publie quatre nouveautés dans la collection « Qui suis-je ? »

Dans la Philosophie des lumières, Ernst Cassirer tente de comprendre la pensée du Siècle des Lumières...

Le Baiser de la femme-araignée, de Manuel Puig, est repris dans la collection « Points-Seuil »

Toujours dans la collection « Points-Seuil », le roman de Djuna Barnes Le Bois de la nuit retrace les rêveries et monologues d'un homme...

Avec l'Alliance, James A. Michener propose une immense saga qui relate l'histoire de l'Afrique du Sud...

faire partie d'une ascèse. L'élégance de la narration, le courtoisie un peu ostensible des protagonistes...

Ce premier roman, qui, pendant plusieurs saisons, se déroule à Paris, à Jérusalem et à Marrakech...

DERNIÈRES LIVRAISONS

PHILOSOPHIE

Edger Morin : la Méthode, 3 : la Connaissance de la connaissance. Aux frontières de l'anthropologie, de la biologie et de la philosophie...

BIOGRAPHIES

Mario-Jeanne Durry : La Vieillesse de Chateaubriand (1830-1848). La rédaction de l'étude, fort complète, que Mario-Jeanne Durry consacra à cette partie méconnue de la vie de Chateaubriand...

THEATRE

Edouard Glissant : Monsieur Toussaint (version scénique). Nouvelle édition de la version adaptée pour le scène en 1977.

ROMANS

Xavier Luccioni : l'Affaire Greenpeace. Une guerre des médias. Une fiction qui se veut issue d'une enquête et d'entretiens avec divers protagonistes...

Irène Frain : Désirs. - Désir d'amour, désir de puissance... Un monde de passions dans lequel essaie de se débattre un jeune biologiste.

Luc de Goussine : Bortoz et Teresa. Par l'auteur de l'essai le Printemps, la Commune et le Roi (Ateliers Julliard-Table ronde, 1977). Un roman d'amour et d'action, avec un agréable arrière-goût slave et un vocabulaire raffiné.

LITTÉRATURE

Alain Rouch-Gérard Clavreuil : Littératures nationales d'écriture française. - Afrique noire, Caraïbes, océan indien, une littérature de langue française à découvrir à travers les textes de 165 écrivains de plus de 25 pays.

TÉMOIGNAGES

Jean Daniel : De Gaulle et l'Algérie. - Témoignage privilégié et exigeant de la question algérienne dans les années 60, Jean Daniel propose un choix de textes extraits des articles qu'il écrivait alors dans l'Express...

Un témoignage journalistique qui veut restituer « l'impérieux corps à corps du général avec l'Algérie ».

Docteur Velensin, Chroniques sexuelles. - Par l'auteur de l'ouvrage les Juifs et le Sexe (Grancher, 1985), les mémoires d'un sexologue qui, dans sa jeunesse, a notamment été médecin des légionnaires et des prostituées en Algérie...

ALBUMS

Jean-Pierre Chabrol : la Fluviale. - La vie particulière des dix mille artisans bateliers qui sillonnent sans relâche nos voies navigables, le problème des enfants à bord, ceux de la course au fret, à travers un album de quatre-vingts photographies de Bernard Lesaing...

HUMOUR

Pierre Fasola, Jean-Charles Lyant : Cahier de vacances buissonnières. Bâti comme un cahier de vacances traditionnel, on y retrouve les matières classiques : histoire, géographie, langues vivantes, mathématiques... mais surtout matière à rire.

ÉROTISME

Dans une nouvelle collection, « Libertines », les éditions Ramsay publient des textes érotiques demandés à des écrivains célèbres et signés de pseudonymes. Les quatre premiers titres sont : la Veillée de Chevrouse, de Bernard Norris (176 p., 70 F.) ; les Nymphes de la Sprée, de Francis Dolric (200 p., 75 F.) ; le Spectateur anonyme, de Fleury Mérois (124 p., 65 F.) ; le Pape rose, d'Ulrich Brussius (144 p., 70 F.)

LETTRES ÉTRANGÈRES

Amos Oz : Un juste repos. - Les doutes et les espoirs dans un Israël où plane le menace de la guerre de six jours à travers un conflit de générations. (Traduit de l'hébreu par Guy Seniak, Calmann-Lévy, 356 p., 130 F.)

Jorge Amado : la Terre aux fruits d'or. - Écrit en 1944, un roman qui, avec les Terres du bout du monde, relate l'histoire des terres du cacao, au sud de Bahia, et les drames de la conquête féodale. (Traduit du brésilien par Isabel Meyrelles, Messidor, 480 p., 125 F.)

F. Scott Fitzgerald : Love boaz II. Entre trois et quatre. - Quinze nouvelles inédites, écrites entre 1929 et 1934, qui ont paru en 1979 aux États-Unis sous le titre The Price Was High. (Traduit de l'américain par Hervé Proulx, Belfond, 340 p., 95 F.)

Manuel Puig : Sang de l'amour partagé. - Par l'auteur du Baiser de la femme-araignée, l'histoire de la malédiction de la chair, qui poursuit les amants fautifs dans l'incroyable glâche d'un éden fantôme. (Traduit de l'espagnol (Argentine) par Albert Bensoussan, Belfond, 200 p., 95 F.)

Fin de quintette

Il y avait donc une malédiction dans la perfection du Quartet d'Alexandria. Le Quintette d'Avignon vient d'y succomber. Son dernier tome, au lieu de porter à terme une grosse débauche et farfelue, fait regretter les quatre précédents.

Tous les héros sont au rendez-vous pour retrouver le mystérieux trésor des Templiers dans le Provence fascinante et maudite que Durrell avait su créer. Constance, la personnage le plus attachant de l'œuvre, retrouve Hierford pour accomplir enfin leur amour mal ébauché. Mais le chemin ne joue plus, la mécanique grince.

C'est, pour une bonne part, le faute à Sutcliffe - ce personnage fictif et trop présent qui évite par fonction de multiplier les aphorismes dans un contrepoint de dérision décapante et créatrice. Le voici devenu redacteur et, de casse-tête, casse-pieds. Tandis que se font rares les grandes pages lyriques et baroques où excella Durrell avec son art souverain du récit ancré dans un imaginaire fastueux. Reste le tableau du pèlerinage des gitans rassemblés au port du Gard. Au premier tome, c'était été une promesse. Mais nous voici au dernier ! Bref, le grand roman, comme le Rhône, finit dans les sables. Restent la force du courant en amont et le splendide voyage que Durrell nous a fait faire.

★ QUINTE OU LA VERSION LANDRU, de Lawrence Durrell, traduit de l'anglais par Panle Guivarch, Gallimard, 228 p., 90 F.

EN BREF

Le LIVRE INTER 1986 a été attribué à René Belletto pour son roman l'Inter, paru aux Éditions POL. Ce prix est attribué par les auteurs de France-Inter. Vingt-quatre d'entre eux - douze hommes et douze femmes - ont été sélectionnés sur courrier pour former le jury. Celui-ci avait à se prononcer sur une liste de dix livres, retenus par un comité de critiques littéraires et qui leur avaient été envoyés trois semaines auparavant. Le roman de René Belletto l'a emporté, après un vote serré et une discussion passionnée, sur les Hémères de Monsieur Grégoire, d'Alain Gerber (Laffont), et sur le Paradis des oreilles, de Patrick Greinville (Seuil), qui divisa le jury entre femmes (très favorables) et hommes (très hostiles).

Le comité de la SOCIÉTÉ DES GENS DE LETTRES a procédé au renouvellement de son bureau qui se compose de la façon suivante : président : Pierre Dumayet ; 1er vice-président : Michèle Kahn ; vice-présidents : affaires littéraires : François Caradec ; télévision : Jean-Jacques Bloch ; radio : Georges Léon ; secrétaire général : Jacques Bens ; rapporteur général : Pierre Descargues ; rapporteur général adjoint : Jean Biot ; trésorier : Hélène Tournaire ; trésorier adjoint : Marie-France Briselance.

Le SYNDICAT DES ÉCRIVAINS PROFESSIONNELS (38, rue du Fbg-Saint-Jacques, 75014 Paris) a renouvelé son bureau : Jean de Beer (président) ; Jacques Delaunay, Jean-Marie Dumoyet et Pierre Esperbe (vice-présidents) ; Jean-Victor Angelini (secrétaire général) ; Michel Herbel et Raymond Brouillet (trésoriers).

Le 16e RENDEZ-VOUS LITTÉRAIRE DE CANNES aura lieu le 20 juin. Au cours de cette manifestation, une soixantaine d'écrivains signeront leurs derniers ouvrages, avant que ne soient décernés en soirée le Prix du livre de l'été ainsi que plusieurs Pimmes d'or.

En pleine période de Mondial, François de Cornière (auteur tout récemment de Talouanades au Castor Astral), animateur à Caen des Rencontres pour lire, propose - en foyer du théâtre de Caen jusqu'au 13 juillet - sous le titre « FOOTBALL AUTRES REGARDS » une exposition (poèmes, chroniques, romans, R.D.) destinée à montrer que le football a été un champ d'inspiration pour de nombreux écrivains contemporains, notamment Montherlant et Camus.

Elisabeth Gardette adapte pour la scène des textes de GEORGES PERROS. La vie c'est par moments, jusqu'au 14 juin, au Théâtre du Carrefour de la différence ; 1, passage Bureau, 75011 Paris.

Handwritten text in a box at the bottom of the page.

Les émerveillements de Georges Limbour

(Suite de la page 15.)
 Mais que veut-on dire en employant ce mot susceptible de tant d'acceptions ? Que la richesse verbale estompe l'importance du sujet ? Qu'elle magnifie l'insignifiant, faisant surgir l'émerveillement du quotidien ? Qu'elle s'ingénie à établir des correspondances entre les règnes et les mondes ? Par tout un jeu de rapprochements et de métaphores, Limbour, même dans ses textes les plus courts, se balade d'un bout à l'autre du temps, d'un bout à l'autre de l'espace, d'un bout à l'autre de l'univers, associant la ronde des planètes, les soleils, les constellations, aux moindres gestes ou humeurs des hommes. C'est, sans emphase ni pose, l'agrandissement jusqu'aux étoiles obtenu par Hugo. Et pourtant, aucun œil n'est plus précis, plus vif, que le sien, quand il s'agit de décrire ces fêtes, ces spectacles, ces lieux, ces êtres auxquels il laisse, intact, leur mystère. Un pouvoir d'enhancement.

Fêtes et maléfices

Je ne sais pas auquel de ces deux recueils je suis le plus sensible en tentant de définir une manière qui, quoique différemment appliquée, reste la même. Dans le secret des ateliers est un ouvrage savamment composé. Nous voyons Limbour, passionné par les lieux où s'accomplit la création, faire surgir des artistes en mouvement qui sont aujourd'hui tous célèbres : Masson, Dubuffet - les instances majestueuses, - Picasso, lui aussi un maniaque de l'atelier, Elie Lascoux, Giacometti, Kandinski, Germaine Richier, Staël... Nulle théorie, mais une observation intense des peintres dans leurs attitudes et le feu de leur inspiration. Défilent les paysages de Normandie, de Provence, qu'ils ont sous les yeux, ou ces ruelles de villes où ils ne voient que le ciel.

Un tri organisateur a été opéré dans les « écrits sur l'art » de Limbour, dont on réclame, à juste titre, la publication exhaustive. Nous n'avons ici qu'un avant-goût, certes susceptible de bapper l'eurostie du public, mais ces textes profitent encore plus aux créateurs qui en sont le sujet qu'au poète qui les regarde. Or, c'est à ce poète qu'Alain Gruenewald veut consacrer ses soins. Il ne l'a pas connu. Il l'a découvert en cherchant un sujet de thèse. La thèse n'a pas en lieu,

mais une fascination s'est produite, et Alain Gruenewald s'est fait éditeur pour publier Limbour, pas rien que lui, mais lui d'abord. Le second recueil, *Le Carnaval et les Civilisés*, tiré d'après le premier texte, le seul à remonter à 1930, et qui n'est pas le meilleur dans sa variation un peu trop rhétorique sur les masques, nous livre mieux, il me

sien, à travers des vitres embuées, trouver naïvement sa vérité politique dans la révolution cubaine...

Ce périple se termine sur une inquiétante baignade dans le lac d'Okhrid, qui semble préfigurer la mort future. Dira-t-on jamais assez la place que la mer et la brasse vigoureuse ont tenue dans la vie de ce sportif rêveur ? Il a



Portrait de Georges Limbour par André Masson (1946).

semble, le génie propre de Limbour. En outre, il nous apporte maintes confidences, lancées comme au hasard par ce grand vivant. Ces vingt-cinq textes composent une manière de journal pour cet écrivain si secret. On l'y voit égrener, vrais ou faux, des souvenirs, se réjouir devant les moulins de Saint-Pol-Roux, auxquels les draps noirs des enterrements ont rendu leurs ailes, visiter Georges Bataille dans sa bibliothèque de Carpentras, évoquer Queneau au Havre, dans l'ancre de la sorcière où il empruntait ses livres, épier Francis Ponge, son voisin pari-

JACQUELINE PIATIER.

De l'inconfort d'être roumain

(Suite de la page 15.)

Comme Witold Gombrowicz face à ses confrères polonais, Ionesco reproche aux siens le dilettantisme et la vanité, l'esprit de chapelle et l'imitation malsadroite des Occidentaux, un provincialisme sourcilieux et, surtout, l'absence d'une interrogation métaphysique, au-delà des rumeurs du café littéraire bucaréstois. Ionesco ne s'attaque pas seulement aux médiocres. Dans la foulée, il démolit allègrement deux grands poètes, Tudor Arghezi et Ion Barbu (intraouvissables, hélas, comme tous les authentiques inspirés) et aussi Camil Petresco, romancier de lignée proustienne qui ferait le bonheur de son éditeur, s'il devenait accessible en français.

« Eliade ne fait que brasser du vent »

Mais l'exercice le plus drôle du jeune insolent de vingt ans pour objet *Maitreyi*, le récit de Mircea Eliade, plus tard son grand ami à Paris. Dans une première version du commentaire consacré à cet ouvrage, Ionesco écrivait : « Au cœur du roman de Mircea Eliade s'impose la magie... On y retrouve Tristan et Iseult, Paul et Virginie, Manon Lescaut, Atala, Werther, Tourgueniev aussi... Il n'est pas d'éloge plus flatteur pour ce livre que de l'assimiler à une tragédie classique. Pour cette intuition du doute rongé par le souvenir du miracle, je donnerai les neuf dixièmes des chefs-d'œuvre universels. » Au bout de dix pages tout aussi exaltées, Ionesco enchaîne aussitôt sur un registre différent : « *Eliade... a voulu guider les esprits... être le chef de sa génération... En fait de guide, il ne fait que brasser du vent et gesticuler... sur des chemins qui ne mènent nulle part. Le voilà qui, à la première amourette, pand un raman facile dans le genre de ces petits romans français dits de gare que lui-même, hier encore, voulait aux gémonies. Eliade a rêvé d'être Dieu, sans prophète, au au mains encyclopédiste. Il a échoué. Je ne sais pas si Maitreyi est un livre triste, mais je sais en revanche que c'est un triste livre. »*

Ainsi, après avoir taur à tour encensé et éreinté la première tentative romanesque du regretté historien des religions, Ionesco - d'une manière pathétique cette fois-ci - s'interroge sur la pertinence et la finalité de toute valeur esthétique.

Tourmenté, religieux, désespéré et désopilant

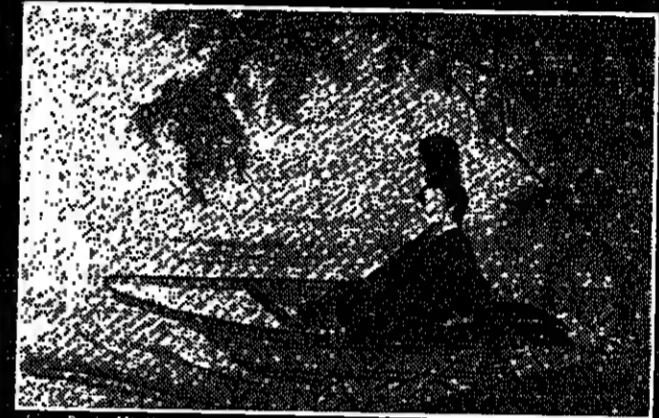
Décevant combat avec l'ange qui débouche sur le constat de faillite de l'œuvre d'art et de Dieu. Stupéfait par le vertige de ce néant, l'écrivain à peine sorti de son adolescence pousse pour la première fois ce cri dont l'écho l'accompagnera jusqu'à aujourd'hui : « Si Dieu existe, à quoi bon la littérature ? Si Dieu n'existe pas, alors à quoi bon faire de la littérature ? »

Tourmenté, Eugène Ionesco, incroyant et profondément reli-

gieux, désespéré et désopilant, refusant joyeusement le grand théâtre de l'existence mais créateur malgré tout d'un théâtre applaudi du Japon à la Scandinavie et, enfin, ô combien terrifié par la mort. Homme à double identité, il intègre à la fois la distante ironie de ses maîtres français et le tempérament tragique et baroque des Roumains, à qui l'histoire a depuis toujours enseigné que tout peut être, n'importe quand, remis en question. De ce choc sont nées son angoisse essentielle mais aussi cette œuvre dramatique qui bouleverse nos attitudes et nos comportements. C'est justement dans ces textes du début, brillants, singuliers et touffus, que nous retrouvons les racines de sa création à venir. Nous y constatons, aussi, la perplexité d'un très jeune Français qui découvre, avec une secrète jubilation, l'incongruité de sa nouvelle condition de Roumain.

EDGAR REICHMANN.

HIDEKO FUKUMOTO et CATHERINE PIGEARE



Femmes et Samourai

Préface de Régine Pernoud

des femmes 1986

PAUL PAVLOWITCH
 LA PEAU
 DE L'OURS

roman MAZARINE

PAVLOWITCH
 AURA-T-IL
 LA PEAU
 D'AJAR?

Libération

MAZARINE

SPECTACLES

théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

TILT, Vincennes, Sorano (43-74-73-74), 19 h.
BRITANNICUS, Bastille (43-57-42-14), 21 h.
L'ANNEE DES VIVRES, Splendid Saint-Martin (42-08-21-93), 21 h.
HOME, Rame-Point (42-56-70-80), 21 h.

Les salles subventionnées

COMEDIE-FRANCAISE (40-15-00-15), 20 h 30 : Un chapeau de paille d'Italie.
CHAILLOT (47-57-41-15), Théâtre d'été : 20 h 30 : le Terrain Boche-balle.
PETIT ODEON (43-25-70-32), 18 h 30 : Des trous dans la glace, d'Anne Barbey.

POCHE-MONT-PARNASSE

45-48-92-97, 21 h 15 : la Foote d'un face.
POTINIERE (42-61-42-53), 21 h : la Paubère repénit.
SAINT-GEORGES (48-78-63-47), 20 h 45 : Faisons un rêve.

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (42-96-29-35), 20 h 15 : Tobi-tobit 21 h 45 : Et manches de chemise.
BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84), 20 h 15 : Arouh & MC2.
ANTHONY-SIMONE BERRIAU (42-08-77-71), 20 h 30 : Lily et Lily.

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20
Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles.
Idee H 21 h 21 sous dimanches et jours fériés.
Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club.

Jeudi 12 juin

cinéma

La Cinématheque

CHAILLOT (47-57-41-15) : 16 h. Hommage à Alexandre Truane. Et vient le jour de vengeance, de F. Zinnemann.
THEATRE DE LA PORTE-SAINT-MARTIN (46-07-37-53), 20 h 30 : le Tombeur.

Les exclusivités

ABSOLUTE BEGINNERS (Brit., v.o.) : 14.
A DOUBLE TRANCHANT (A. v.o.) : Lincoln, 14.
AFTER HOURS (A. v.o.) : Ciné Beauport.

La danse

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35), 20 h 30 : Viages de femmes, en vol.
DELUIT THEATRE (42-26-47-47), 20 h 30 : Duet.
LES BALISSEURS DU DESERT (Tou. v.o.) : Utopia, 14.

Les concerts

Théâtre des Champs-Élysées, 19 h 30 : Così Fan Tutti, opéra de Mozart.
Fleury, 20 h 30 : L. Pogorelich (Bach, Beethoven, Chopin, Schumann).
Eden-Théâtre (43-56-44-37), 21 h : Du sang sur le cou du chat.

LES FILMS NOUVEAUX

L'AMANT MAGNIFIQUE (F.) : film français d'Alain Resnais, Forum, 14.
LE DÉRENDEUR (F.) : film français de Jacques Davila, Reflet, 14.
LE DIAMANT DU NIL (A. v.o.) : Marivaud, 14.

Le secret de la pyramide

Le secret de la pyramide (A. v.o.) : Gaumont Parnasse, 14.
Soleil de nuit (A. v.o.) : Ambassade, 14.
Le soulier de satin (Franco-italien) : République Cinéma, 11.

Les grandes reprises

Angel (A. v.o.) : Action-Christie Bis, 6.
Arsenic et vieilles dentelles (A. v.o.) : Action Ecoles, 5.
Le bal (Fr.-It.) : Tempeliers, 3.

Paris en visites

Jeudi 12 Juin
Sur les pas des Templiers. Rituel d'initiation, la vie conventionnelle, la mort du temple, le serment du grand commandeur...
Le couvent de l'Assommoir, 15 heures, pied de la tour Eiffel.

L'empire des sens

L'empire des sens (Jap. v.o.) : Gaumont-Halles, 14.
Les enfants du paradis (Fr.) : Ranelagh, 16.
L'enfer est à lui (A. v.o.) : Olympie Entrepôt, 14.

Les grandes reprises

Angel (A. v.o.) : Action-Christie Bis, 6.
Arsenic et vieilles dentelles (A. v.o.) : Action Ecoles, 5.
Le bal (Fr.-It.) : Tempeliers, 3.

Paris en visites

Jeudi 12 Juin
Sur les pas des Templiers. Rituel d'initiation, la vie conventionnelle, la mort du temple, le serment du grand commandeur...
Le couvent de l'Assommoir, 15 heures, pied de la tour Eiffel.

Conférences

5, rue Saint-Blaise, 18 h 30 : La conquête du Mexique (conférence-projection).
26, rue Bergère, 19 h 30 : Vendredi 13, superstition ou réalité ?

LES FILMS NOUVEAUX

L'AMANT MAGNIFIQUE (F.) : film français d'Alain Resnais, Forum, 14.
LE DÉRENDEUR (F.) : film français de Jacques Davila, Reflet, 14.
LE DIAMANT DU NIL (A. v.o.) : Marivaud, 14.

LES FILMS NOUVEAUX

L'AMANT MAGNIFIQUE (F.) : film français d'Alain Resnais, Forum, 14.
LE DÉRENDEUR (F.) : film français de Jacques Davila, Reflet, 14.
LE DIAMANT DU NIL (A. v.o.) : Marivaud, 14.

LES FILMS NOUVEAUX

L'AMANT MAGNIFIQUE (F.) : film français d'Alain Resnais, Forum, 14.
LE DÉRENDEUR (F.) : film français de Jacques Davila, Reflet, 14.
LE DIAMANT DU NIL (A. v.o.) : Marivaud, 14.

LES FILMS NOUVEAUX

L'AMANT MAGNIFIQUE (F.) : film français d'Alain Resnais, Forum, 14.
LE DÉRENDEUR (F.) : film français de Jacques Davila, Reflet, 14.
LE DIAMANT DU NIL (A. v.o.) : Marivaud, 14.

TRANSPORTS

La Commission européenne préconise une libéralisation des transports aériens à l'intérieur de la CEE

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). - Des dispositions plus libérales concernant les tarifs et beaucoup plus de souplesse dans les répartitions des droits de vol entre compagnies sur les lignes intra-européennes...

attendre les règles de concurrence du traité, autrement dit, elle engagera des procédures d'infraction pour contraindre les autorités nationales à abolir les accords de fixation de tarifs et de modalités de desserte qui sont considérés comme illégaux.

La Commission veut d'abord favoriser la pratique de tarifs réduits. Elle observe que ceux-ci n'ont pas à faire l'objet de consultations entre les compagnies. Dans certaines limites, la concurrence doit être libre. Sur une ligne reliant deux Etats membres...

Les conditions posées pour ces vols à tarifs réduits seront dans les deux cas limitées mais forcément plus strictes dans la catégorie des billets très réduits. Sur une ligne donnée, l'homologation automatique des tarifs réduits ne pourrait être exclue...

La Commission propose également d'abolir la règle aux termes de laquelle deux compagnies nationales se partagent une ligne à 50/50. S'écarter de l'idée d'un assouplissement très progressif de cette disposition...

Un gouvernement ne pourrait intervenir que dans deux cas : en cas de répartition des capacités entre deux compagnies, lorsque la part de sa compagnie nationale tomberait au-dessous d'un seuil de 25 % du marché...

PHILIPPE LEMAÎTRE.

(1) Tel est le seuil qui figure actuellement dans le projet préparé par les services ; il n'est, toutefois, pas exclu qu'il soit en dernière minute légèrement modifié par la Commission.

RÉQUISITION DES PILOTES D'OLYMPIC AIRWAYS

De notre correspondant

Athènes. - Le gouvernement grec a décidé, mercredi 11 juin, de réquisitionner les pilotes et les mécaniciens des avions de la compagnie nationale Olympic Airways.

Le ministre des transports a déclaré que la plupart de ces revendications, en contradiction avec la politique de revenus du gouvernement, étaient « illicites ».

Soixante vols ont été annulés mercredi et dix autres jusqu'à 7 h 30 jeudi matin. Olympic Airways a décidé, mercredi soir, de licencier sept pilotes, un mécanicien, alors qu'un autre pilote vient d'être arrêté pour avoir refusé directement la réquisition.

Th. MARANGO.

RÉGIONS

L'aube du Grand Sud

Si MM. Chirac et Pesqua ont pu parler récemment d'une pause nécessaire dans la décentralisation, les cinq présidents des conseils régionaux du Midi, au contraire, sont bien décidés à aller de l'avant...

Réunis le mercredi 11 juin à l'hôtel de Lassay, à l'initiative de MM. Jacques Chaban-Delmas, président de l'Assemblée nationale et président IRRP du conseil régional d'Aquitaine...

binquée dans la machinerie bruxelloise pour cause de difficultés budgétaires.

Parmi les actions immédiates décidées par le groupe des Cinq, la décision de créer un bureau permanent à Bruxelles, avec un, voire deux représentants, de haut niveau des Régions du Midi est certainement la plus significative.

Ce faisant, M. Chaban-Delmas et ses collègues ne font qu'utiliser l'une des dispositions de la loi Defferre de mars 1982 qui prévoit précisément les modalités de la coopération interrégionale...

l'entrée de l'Espagne dans la CEE, dialogue constructif avec la Commission européenne, accueil des activités de haute technologie favorisées par l'héliotropisme...

Le Sud donne le ton au moment où l'aménagement du territoire a besoin de se régénérer avec des idées neuves.

FRANÇOIS GROSCHARD.

(1) MM. Dominique Baudis (PR), pour Midi-Pyrénées ; Jacques Blanc (PR), pour Languedoc-Roussillon ; Jean-Claude Gaudin (PR), pour Provence-Alpes-Côte d'Azur ; Jean-Paul de Rocca Serra (RPR), pour La Corse.

M. BLANC (UDF-PR) ÉLU PRÉSIDENT DE L'ANER

M. Jacques Blanc (UDF-PR), président du conseil régional du Languedoc-Roussillon, a été élu mercredi 11 juin président de l'Association nationale des élus régionaux (ANER) par 14 voix sur 18 et 4 bulletins blancs.

M. Blanc remplace à ce poste M. Michel Giraud (RPR), président de la région Ile-de-France, qui ne souhaitait pas le renouvellement de son mandat à la tête de cette association créée en 1984.

M. Blanc remplace à ce poste M. Michel Giraud (RPR), président de la région Ile-de-France, qui ne souhaitait pas le renouvellement de son mandat à la tête de cette association créée en 1984.

MM. Jean-Paul de Rocca Serra (RPR, Corse) et Charles Béraudier (UDF, Rhône-Alpes) ont été élus vice-présidents...

ÉTRANGER

Les Etats-Unis aideront le Mexique « autant qu'ils le peuvent »

Les déclarations rassurantes sur l'issue de la crise financière mexicaine se sont multipliées, le mercredi 11 juin à Washington. Après le président du Fed, M. Paul Volcker, numériquement optimiste...

6 milliards de dollars dépend du feu vert du FMI sur le programme de redressement mexicain et des dernières discussions avec les banques créancières, notamment américaines.

Si le montage actuellement discuté, et qui pourrait aboutir dans les jours qui viennent, prend forme, il pourrait, de toute évidence, porter le label de « plan Baker ».

Les déclarations rassurantes sur l'issue de la crise financière mexicaine se sont multipliées, le mercredi 11 juin à Washington.

Si le montage actuellement discuté, et qui pourrait aboutir dans les jours qui viennent, prend forme, il pourrait, de toute évidence, porter le label de « plan Baker ».

AIR FRANCE A TAHITI ?

Les compagnies UTA et Air France réclament toutes les deux la desserte de San-Francisco que les Etats-Unis viennent d'accorder à la France (le Monde du 11 juin).

AGRICULTURE

CRISE DE L'AVICULTURE

La filière bretonne en péril

De notre correspondant

Saint-Brieuc. - Au terme de la « table ronde » qui s'est tenue mardi 10 juin à la préfecture de Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord), en présence de M. Culaud, inspecteur général chargé par le ministre de l'Agriculture d'étudier un dispositif d'aide aux aviculteurs...

quant les attaques nocturnes de la semaine dernière contre plusieurs agences du Crédit agricole des Côtes-du-Nord, ce cadre supérieur de la « banque verte » ne cache pas une certaine amertume.

En septembre 1984, le Crédit agricole avait pourtant frappé fort. Il dénonçait les crédits de solvabilité à court terme des Cibles-Nord dont l'endettement était jugé insupportable.

Une cinquantaine d'aviculteurs ont baissé les bras ; les plus âgés, pas forcément les plus endettés. Pour ces derniers, on a trouvé des arrangements avec les familles pour que les aviculteurs, avec la prime de 50 000 F, gardent au moins leur maison.

D'autres, intégrés dans la filière, ont pu négocier un plan d'apurement. Nombreux ont été les fournisseurs qui ont pris le relais des banques dans l'espoir de récupérer un jour une partie de leurs créances.

La baisse du coût de l'aliment ayant contribué depuis à l'apaisement, les pertes de 400 millions de francs cumulées depuis 1982 par l'aviculture bretonne (la moitié de la production française) se sont diluées sur l'ensemble de la filière.

En 1985, les querelles de personnes ont fait voler en éclats la Fédération nationale des producteurs d'œufs et le Comité interprofessionnel de l'œuf, les Bretons attendant ne pas y être défaits.

Pour l'instant, on est toujours devant « un modèle parfait d'incertitude ». On ignore même le nombre exact d'aviculteurs, estimé à 400 dans les Côtes-du-Nord et à 800 en Bretagne, et de poules ponduses. Le SIBPO, qui avait cantonné sinon organisé les manifestations de la semaine dernière en Bretagne...

JEAN VIDEAU.

LES DOUANES AMÉRICAINES DÉMANTÈLENT UN RÉSEAU INTERNATIONAL DE CONTREFAÇONS

Environ un demi-million de fausses montres de luxe, de marques Rolex, Piaget et Cartier, des litres de parfum, Gucci à être vendus sous les noms de Gucci, Estée Lauder et Chanel, ainsi que des imitations de lunettes Ray-Ban...

REPUBLIQUE TUNISIENNE MINISTRE DE L'ECONOMIE NATIONALE Appel d'offres international L'Etat tunisien envisage l'exploitation de la Sakhat el Melah de Zarzis...

KADDAFI C'EST FINI! LE MYTHE S'EST EFFONDRE EN LIBYE... POUR EN SAVOIR PLUS NE RATEZ PAS LE NUMERO DE JUILN Magazine L'AUTRE MANIERE DE VOTRE ACTUALITE

contraction de ses ressource... VITRÉ... I Cognac...

سبأ دأ مآ لآ هآ



MARCHÉS FINANCIERS

BOURSE DE PARIS Comptant

11 JUIN

Cours relevés à 17 h 35

PARIS

11 juin

Calmé mais bien orienté

La Bourse de Paris a maintenu, mercredi, les meilleures dispositions manifestées la veille en fin de séance. Mais elle n'a pas confirmé le retour à une certaine vigueur dans la reprise affichée dans la matinée (+1,18 %). Assez ferme à l'ouverture, la tendance est ensuite restée plus irrégulière et l'indicateur instantané au départ en hausse de 0,91 %, n'enregistre plus à la clôture qu'une avance de 0,05 %.

Mais d'une façon générale les professionnels étaient satisfaits du comportement du marché. Le calme peut être vu comme un symptôme de la fin de la tempête qui a agité les derniers jours. Pour partie technique, la légère reprise constatée a aussi été favorisée par la résistance en voie d'organisation à New-York et sur divers marchés étrangers.

Une légère amélioration était également perceptible au premier étage. Une à deux variations à la hausse était enregistrée sur le MATIF. Quoique hésitant, le marché obligataire était un peu mieux orienté avec une touche d'attention sur les TMO et les taux fixes.

NEW-YORK

Modeste reprise

La résistance a continué de s'organiser, mercredi, à Wall Street, si bien même, qu'une modeste reprise s'est produite en cours de séance. A la clôture, l'indice des industriels s'établissait à 1 846,97, en progression de 8,88 points. Le bilan de la journée a reflété cette amélioration. Sur 1 971 valeurs traitées, 960 ont monté, 579 ont baissé et 432 n'ont pas varié.

Des rachats du découvert ont été enregistrés. Mais certains grands investisseurs institutionnels ont timidement commencé à mettre en œuvre des programmes d'acquisitions. Il reste qu'outre le Big Board le sentiment restait assez mitigé. D'une façon générale, les opérateurs continuent de s'interroger sur l'évolution des taux d'intérêt. Beaucoup, en outre, appréhendent l'approche de la date du 20 juin, à laquelle de nombreux contrats sur les « futures » arriveront à expiration.

De brusques distorsions de tendance se produisent fréquemment en pareille occasion. Les professionnels se disaient généralement persuadés qu'aucune véritable tentative de reprise ne surviendrait avant le passage de ce bûcher fatidique. Toutefois, l'attente générale : l'activité est demeurée assez faible avec 127,35 millions de titres échangés, contre 125,02 millions la veille.

Table with columns: Valeurs, Cours du jour, Cours de la veille. Lists various stocks and their price movements.

VALEURS

Table of stock prices for 'Actions au comptant' with columns: Valeurs, Cours, Dernier cours.

Table of stock prices for 'Actions au comptant' (continued) with columns: Valeurs, Cours, Dernier cours.

SECONDE MARCHÉ

Table of stock prices for 'SECONDE MARCHÉ' with columns: Valeurs, Cours, Dernier cours.

Hors-cote

Table of stock prices for 'Hors-cote' with columns: Valeurs, Cours, Dernier cours.

SICAV 11/6

Table of SICAV 11/6 with columns: Valeurs, Cours, Dernier cours.

AUTOUR DE LA CORBEILLE

PROGRESSION CONTRASTÉE DES RESULTATS DIMINUTÉS. Le résultat consolidé du groupe Métal en 1985 s'est élevé à 273 millions de francs, contre 166 millions de francs en 1984. Mais cette progression repose essentiellement sur les plus-values enregistrées sur les opérations d'actifs, à hauteur de 243 millions de francs.

Aussi le résultat courant excède-t-il pas 30 millions de francs. La cession à Cogema des activités uranium de la compagnie française de Mokta, filiale de la dette, devrait contribuer à alléger la dette d'Alstom.

ALSTOM: FAIBLE VARIATION DES RESULTATS. Le groupe Alstom a réalisé, en 1985, un résultat consolidé de 426,9 millions de francs, dont 3 % d'impôt.

INDICES QUOTIDIENS (INSEE, base 100 = 31 déc. 1985). Valeurs françaises: 10 juin 123,7; 11 juin 124,7. Valeurs étrangères: 106,3; 106,4.

Taux du marché monétaire. Effets courts du 12 juin: 11,75%. Cours du dollar à Tokyo: 11 juin 123,95; 10 juin 124,70.

Étrangères

Table of foreign stock prices with columns: Valeurs, Cours, Dernier cours.

Règlement mensuel

Large table for 'Règlement mensuel' with multiple columns for various financial data and indices.

COTE DES CHANGES

Table of exchange rates with columns: Valeurs, Cours, Dernier cours.

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

Table of gold market prices with columns: Valeurs, Cours, Dernier cours.

MONDIALE... EURS ET ANNONCE

